

Crédit d'impôt : priorité aux bouquets de travaux

Le crédit d'impôt développement durable devrait être prolongé jusqu'au 31 décembre 2015, mais le nombre de travaux éligibles serait resserré. Et un "coup de rabot" serait appliqué aux taux de subvention, mais il ne concernerait pas des bouquets de travaux qui, eux, bénéficieraient d'un taux de 50% (six bouquets seraient envisagés au ministère). C'est ce que prévoit, selon "Les Echos", le projet de loi de Finances pour 2012. D'après notre confrère, il va être de nouveau possible de cumuler le crédit d'impôt et l'éco-prêt à taux zéro, mais seulement sous un niveau de ressources "proche de 30 000 euros par an". L'éco-prêt pourrait être remboursé sur quinze ans, contre dix actuellement, croit également savoir le quotidien parisien.

Dans un communiqué de presse, Philippe Pelletier, président du Plan Bâtiment Grenelle, se félicite de ces évolutions futures du crédit d'impôt et de l'éco-prêt. < Nous restons mobilisés, ajoute-t-il toutefois, sur l'éco-conditionnalité des aides publiques, qui appelle la qualification des entreprises, et sur la mise en place d'un éco-prêt collectif qui accélérera la rénovation énergétique des copropriétés. >

Second trimestre plutôt bien orienté pour les grands de la climatique

L'évolution des facturations des grands groupes industriels internationaux du chauffage, de la climatisation et de la ventilation au second trimestre 2011 apparaît assez contrastée, mais plutôt positive dans l'ensemble :

- Carrier : + 9,7%,
- Daikin Industries : + 13% en climatisation, avec + 6% en Europe (en volume : + 19% en résidentiel, + 12% en chauffage, + 13% en DRV, + 21% en grands systèmes),
- Ingersoll Rand (climatisation) : + 12% pour l'activité moyens et grands systèmes de Trane, + 15% en équipements et systèmes, + 8% en pièces détachées, services et solutions, - 1% en climatisation pour le résidentiel et + 10% en nouvelles commandes enregistrées,
- Johnson Controls : + 21% pour la division Building Efficiency, avec + 12% en nouvelles commandes enregistrées et + 33% en livraisons de petits et grands "chillers",
- Lennox International : - 4% en chauffage et rafraîchissement dans le résidentiel, + 13% dans les autres bâtiments,
- LG Electronics : + 15,3% pour la division Climatisation et Solutions énergétiques,
- Tecumseh Products : + 40% en compresseurs pour la climatisation,

Quant aux chiffres d'affaires du premier semestre 2011 annoncés par plusieurs autres grands groupes, ils apparaissent eux aussi plutôt contrastés :

- - 0,2% en variation organique pour Cofely France, + 14,4% pour le pôle installation/maintenance génie climatique et réfrigération France de la branche Energie Services de GDF Suez,
- + 9,2% pour la branche Hot & Cold de Wavin (avec + 29,6% pour l'activité "Surface Heating & Cooling"),
- + 22% pour la division Climat & Energie de Danfoss,

De son côté, le groupe Zehnder prévoit pour le second semestre 2011 une "légère" progression de son activité en radiateurs et une croissance plus nette en ventilation. Au premier semestre, les facturations du groupe Zehnder en Europe ont augmenté de 7% en radiateurs et de 20% en ventilation.

Difficile reprise en chauffage et en climatisation sur le marché français

Sur la période mai-août 2011, par rapport au quadrimestre précédent, l'activité des entreprises de génie climatique a progressé, selon la dernière enquête de conjoncture UECF/ONTSE, de :

- + 0,4% en chauffage (avec + 0,7% en maison individuelle et + 0,6% en établissements d'enseignement, avec aussi des bâtiments industriels toujours dans le rouge, alors que les immeubles de bureaux devraient revenir à la croissance d'ici la fin 2011),
- + 0,12% en climatisation (avec, en matière de niveaux de carnets de commandes, des écarts allant jusqu'à 2,3 mois entre les plus grands installateurs et les plus petits),
- + 0,4% en ventilation.

Au total, l'enquête fait apparaître, pour ce second quadrimestre 2011, une très lente reprise de l'activité. Les entreprises de plus de dix salariés ont, toutefois, des performances en termes de croissance de l'activité "trois fois supérieures" aux autres entreprises, précise l'enquête.